

BMCE Bank prévoit une augmentation de capital en 2019

• Le résultat net et les revenus baissent au 1er semestre

• Ce coup d'arrêt intervient après cinq ans de croissance soutenue, tempère le management

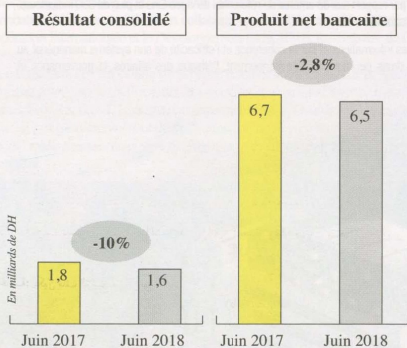
La baisse des indicateurs de BMCE Bank of Africa contraste dans un secteur où la croissance était au rendez-vous au premier semestre pour les acteurs majeurs. Le résultat net consolidé a reculé de 10% à 1,6 milliard de DH à fin juin. Ce coup d'arrêt ne doit pas faire oublier les performances du groupe sur les cinq

dernières années, a insisté le top management lors de la présentation des résultats semestriels lundi 1er octobre.

Les contextes économique et réglementaire au Maroc et en Afrique subsaharienne (BMCE Bank est présente dans une vingtaine de pays) ont davantage pesé sur l'activité de la banque. «Les évolutions réglementaires sont inéluctables et sont dans l'intérêt supérieur de nos systèmes bancaires. En même temps, tout arrive simultanément et tout devient difficile», a estimé Brahim Benjelloun Touimi, administrateur directeur général exécutif de BMCE Bank of Africa.

La mise en œuvre de Bâle II et III sur les marchés subsahariens ou encore la circulaire 19G (son implémentation a

Chiffres clés au 1er semestre

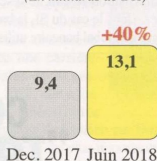


Source: Groupe BMCE Bank Of Africa

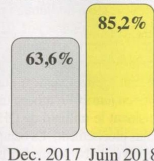
Les contextes économique et réglementaire au Maroc et en Afrique subsaharienne ont contrarié l'activité du groupe au 1er semestre

Renforcement des provisions suite à l'IFRS 9

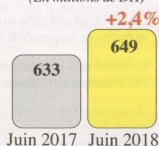
Stock des provisions
(En milliards de DH)



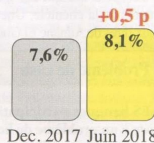
Taux de couverture des créances en souffrance



Coût du risque net consolidé
(En millions de DH)



Taux de contentieux



Source: BMCE Bank of Africa

L'application de l'IFRS 9 a entraîné une hausse de 40% du stock de provisions à 13 milliards de DH. Il couvre plus de 85% des créances en souffrance

été décalée à la demande des banques) sur la classification et le provisionnement des créances au Maroc seront consommatrices en fonds propres. De façon générale, toutes les réglementations qui vont arriver vont requérir de plus en plus de fonds propres et pourraient en partie détourner les banques de leur cœur de métier. La capacité de la Banque centrale à trouver le bon dosage dans l'implémentation des règles prudentielles sera primordiale pour ne pas pénaliser le financement de l'économie. «Irreversiblement, le métier de la banque change. Depuis Bâle III, il y a un arsenal réglementaire qui va impacter la nature et la façon de distribuer l'épargne que nous collectons. Les effets pourraient être plus profonds sur des économies émergentes comme les nôtres. Nous devons être imaginatifs et revoir la manière de distribuer le crédit», analyse M Fadel El Halaisi, directeur délégué en charge du Corporate.

Le groupe prévoit une augmentation de capital en 2019. La piste de l'entrée d'un ou plusieurs investisseurs étrangers et marocains est une option sur la table, assure Brahim Benjelloun Touimi. Le groupe indique avoir réalisé une économie de 3,7 milliards de DH de fonds propres prudentiels depuis 2016 en réduisant notamment les lignes de crédit non

autorisées. Ceci a permis d'améliorer les ratios prudentiels mais à un autre effet sur l'activité commerciale. Les optimisations de fonds propres ont davantage été ressenties sur les résultats du premier semestre. «Nous sommes dans un contexte de gestion au plus près des fonds propres qui a fait subir le choix difficile de procéder à un dimensionnement de l'activité commerciale», relève l'administrateur directeur général exécutif. Les revenus du groupe ont diminué de 2,8% à 6,5 milliards de DH sous l'effet, entre autres, du recul de 2% des encours de crédits à 178 milliards de DH.

Malgré ce contexte difficile, BMCE Bank of Africa a poursuivi le développement de son réseau avec l'ouverture de 7 agences au Maroc. Le rythme a baissé chez pratiquement toutes les banques en raison de l'évolution du comportement des clients qui recherchent une relation qui passe de moins en moins par l'agence. Le groupe investit fortement dans le numérique (100 millions de DH par an). Plus de 280 collaborateurs se consacrent à la transformation digitale de la banque. Au premier semestre, la banque au Maroc a ouvert près de 125.000 comptes alors qu'à l'étranger, Bank of Africa en a ouvert 212.600. □

F.Fa